



NEWS

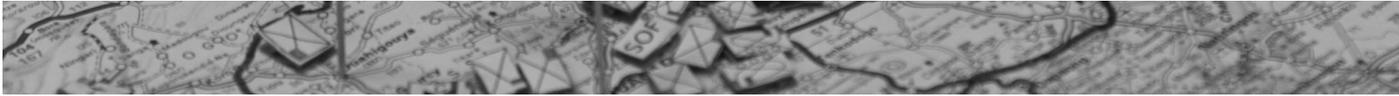
LETTER

N° 39 - Décembre 2020

RELATIONS INTERNATIONALES - DÉFENSE - SÉCURITÉ - GÉOPOLITIQUE

**Question du mois :**  
**Comment atténuer l'impact d'Al Shabaab sur les élections somaliennes de février 2021 ?**

**Afrique - Asie - Europe - États-Unis - Industrie**



# Contributions

---

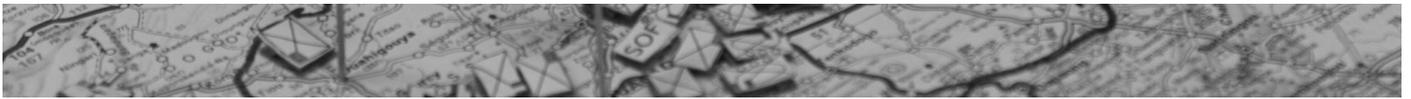
## Rédacteurs

DAVI Eugénie  
De ZIEGLER Elliott  
MAQUIGNON Thibault  
MARTY Charles  
VANZO Emma  
VAYEUR Flora

## Réalisation

PAGLICCIA Chloé





# Sommaire

## Édito : Quels conflits à venir en 2021 ?

**Question du mois** - Comment atténuer l'impact d'Al Shabaab sur les élections somaliennes de février 2021.....5

## Nouvelles du monde de la défense :

- Afrique .....6
- Moyen Orient.....6
- Europe.....7
- Asie.....7
- Cyberdéfense .....;;.....8

## Industrie de défense - BITD

- Europe.....9
- Asie .....9
- Continent américain.....10
- Moyen Orient .....10
- Russie .....11



# ÉDITO

**N**ous sommes aujourd'hui au début d'une nouvelle année, avec l'espoir que celle-ci sera plus « paisible » que la précédente, dans une attente de renouveau. Mais les conflits, même avec un espoir de paix, continuent. Il faut nous attendre à une année ponctuée de conflits, et auxquels, pour la plupart, les médias francophones ne s'intéresseront que très peu. Nous l'avons constaté avec la crise sanitaire : les médias « grand public » se sont désintéressés de conflits tels qu'en Syrie ou au Yémen, auxquels ils n'accordaient que peu de considération, pour nous parler seulement de la maladie.

Voici donc une liste, non exhaustive, de conflits majeurs à suivre et surveiller en 2021, afin de ne pas rester enfermés dans notre cocon de savoir centré sur l'Occident.

La pandémie a eu un effet dévastateur sur les pays instables, exacerbant de ce fait les conflits internes et autres velléités. Au Venezuela, nous pouvons nous attendre à une aggravation de la guerre civile qui fermente.

Entre l'Éthiopie et l'Égypte, se dresse le chantier du barrage Renaissance. Les deux pays, avec le Soudan, se sont accordés en 2015 pour un tel ouvrage sur le Nil bleu. Mais aujourd'hui, Le Caire et Addis-Abeba se déchirent le contrôle de leurs ressources hydriques.

On se souvient du début mouvementé de l'année 2020, avec une « troisième guerre mondiale » sur les lèvres de nombreux internautes... La guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine fait encore rage et ne devrait pas s'apaiser sous le mandat de Joe Biden, qui tient un discours similaire à celui de son prédécesseur au sujet de Pékin.

Plus proche de nous, le conflit géopolitique continue entre la Turquie et l'Union-Européenne, notamment dans la méditerranée orientale.

Enfin, la réduction du format de l'opération Barkhane, dans le Sahel, de plus en plus probable à la suite du décès en opération de trois militaires français, sera à observer, ainsi que ses répercussions sur la situation sécuritaire dans le nord du continent africain.

Si vous souhaitez en savoir plus sur les conflits à venir, je vous invite à consulter le site de Crisis Group ([www.crisisgroup.org](http://www.crisisgroup.org)) afin de bénéficier de leurs analyses.



Chloé Pagliccia

## Comment atténuer l'impact d'Al Shabaab sur les élections somaliennes de février 2021

Dans les semaines à venir, la Somalie tiendra des élections parlementaires et présidentielles cruciales, que le groupe terroriste islamiste somalien Al-Shabaab a d'ores et déjà annoncé vouloir perturber. La sécurisation du vote est un défi majeur pour les autorités, déjà affaiblies par le retrait des troupes éthiopiennes suite au déclenchement du conflit au Tigré, immédiatement suivi du retrait des troupes américaines – créant dès lors un dangereux vide sécuritaire. Si ces enjeux sont aussi cruciaux pour la Somalie, c'est que la menace d'attentats fomentés par Al-Shabaab pourrait largement affecter le taux de participation au scrutin dont la légitimité pourrait alors être remise en cause. Une telle perturbation pourrait avoir de grosses conséquences, alors même que ces élections se déroulent dans un contexte de querelles amères entre les élites politiques somaliennes. En plus d'essayer de perturber le vote lui-même en menaçant les électeurs, Al-Shabaab cherchera très certainement à exploiter les griefs découlant des résultats contestés en cherchant, par exemple, à recruter de nouveaux combattants au sein des communautés qui perçoivent le vote comme injuste.

Pour atténuer l'impact d'Al-Shabaab sur les élections à venir, plusieurs solutions doivent être envisagées. Tout d'abord, alors que le groupe a sensiblement augmenté le rythme de ses attentats suicides ces derniers mois, **les forces de sécurité somaliennes devront impérativement sécuriser les lieux de vote avant, pendant et immédiatement après le scrutin** et ce, d'autant plus alors que le nombre de centres de vote urbain a été augmenté pour ce scrutin. Bien qu'Al-Shabaab préfère utiliser des kamikazes dans les villes, il a de plus en plus souvent tiré des mortiers pour cibler des endroits à distance. La menace d'attentats demeure donc même si les forces de sécurité entourent les lieux de vote eux-mêmes. Une sécurité effective autour des centres de vote apparaît dès lors comme la condition *sine qua non* pour assurer une participation maximale aux élections. A cet effet, les partenaires internationaux de la Somalie, tels que les Nations unies, l'Union européenne, le Royaume-Uni et les États-Unis, devraient aider les autorités somaliennes à sécuriser le vote, en canalisant le soutien technique et logistique vers la task force chargée de la sécurité des élections.

D'autre part, les autorités somaliennes doivent à tout prix **empêcher qu'Al-Shabaab puisse tirer parti des fissures politiques et claniques en organisant des élections perçues par la majorité comme équitables**. Plus les Somaliens considéreront que l'élection est équitable, moins Al-Shabaab aura de frustrations à exploiter. La situation inverse pourrait mettre en péril la stabilité de la Somalie. Pour ce faire, les autorités devront mettre en place un **mécanisme adéquat afin de résoudre de potentiels litiges électoraux**.

(Issu d'une étude réalisée par Crisis Group)





# Nouvelles du monde de la défense

## Afrique

Le mardi 8 décembre, le gouvernement éthiopien a reconnu qu'une équipe de l'ONU avait subi des tirs provenant de forces pro-gouvernementales dans la région du Tigré. Cette équipe se rendait dans la région pour apporter de l'aide aux populations locales, victimes du conflit entre les séparatistes et le gouvernement éthiopien.

Le jeudi 10 décembre, le Maroc a annoncé publiquement avoir l'intention de normaliser ses relations avec l'État d'Israël, sous l'impulsion des États-Unis. Le Maroc est le quatrième État arabe, après les Émirats arabes unis, Bahreïn et le Soudan, à vouloir normaliser ses relations avec l'État hébreu cette année.

Le mardi 15 décembre, le chef du groupe djihadiste « Boko Haram », Abubakar Shekau, a revendiqué l'enlèvement de plus de 300 lycéens venant d'un pensionnat dans la province de Katsina au nord-est du Nigeria. Ce groupuscule considère que « l'éducation occidentale est un pêché ».

## Moyen Orient

Le jeudi 10 décembre, le président turc, Recep Tayyip Erdogan, a été invité par les autorités azérides à Bakou pour célébrer la « victoire » contre l'Arménie dans le conflit au Haut-Karabakh, par le biais d'un défilé militaire. La Turquie a, en effet, beaucoup soutenu l'Azerbaïdjan durant ce conflit.

Le 22 décembre, le Parlement turc a adopté une motion sur le prolongement des troupes en Libye pour une durée de 18 mois. La Turquie veut ainsi soutenir le gouvernement d'union nationale (GNA) contre le général Haftar, ce dernier représentant une menace d'après les autorités turques.

Le 29 décembre, le ministère de la Défense russe a annoncé que trois soldats avaient été blessés par une attaque de missiles anti-char contre un blindé dans la province syrienne d'Idlib. Cette région est fortement instable avec des escarmouches entre les forces syriennes ainsi que ses alliés d'un côté et des groupes djihadistes ainsi que des rebelles pro-turcs de l'autre.

Le 31 décembre, l'armée israélienne, Tsahal, a publié des données statistiques sur ses actions au cours de l'année 2020. Parmi celles-ci, on peut voir que Tsahal a frappé environ 50 cibles sur le territoire syrien.



## Europe

Le 2 décembre dernier, une innovation récente a été présentée : le harnais PARA-FOX. Ce dispositif permet à un maître-chien parachutiste de sauter en toute sécurité avec son chien, son arme et son matériel. Ce dernier permet une libération facile et rapide de l'animal en toute discrétion permettant une réactivité opérationnelle du chien.

Le ministère de l'intérieur a annoncé que la gendarmerie recevra ses premiers H160 à partir de 2023. Cette commande est prévue pour cette année 2021. Cela remplacera les plus vieux Écuireuil ayant 33 ans d'âge moyen.

Lundi 28 décembre, le brigadier-chef Tanerii Mauri et les chasseurs de 1<sup>re</sup> classe Quentin Pauchet et Dorian Issakhanian ont perdu la vie alors qu'ils effectuaient une mission d'escorte, dans la région frontalière du Niger et du Burkina Faso.

Suite à de nombreux évènements comme le rétablissement du service militaire, la remilitarisation de l'île de Gotland ou encore le renforcement des coopérations militaires avec ses voisins, le parlement Suédois va accroître ses dépenses, en matière militaire, de 40% d'ici 2025.

L'Union Européenne a mis en place un accord sur le lancement du premier programme financier visant à soutenir la recherche et le développement pour la défense. 7,9 milliards d'euros vont être mis en œuvre afin de financer la recherche et le développement de nouvelles technologies militaires en favorisant les coopérations entre industriels de différents pays. Une première en matière d'investissement européenne dans le domaine de la défense.

## Asie

Le 17 décembre, Huawei a fait part de son intention d'implanter une usine dédiée aux solutions technologiques de réseaux mobiles à Brumath, dans le Bas-Rhin. Ce lieu compte la présence d'unités relevant du Commandement du renseignement de l'armée de Terre et se trouve non loin de Strasbourg où se trouve par exemple la DRM. Cela pose des interrogations concernant les motivations de Huawei accusé d'avoir des liens avec le renseignement chinois, à s'implanter dans la région.

Au début du mois de décembre, le président Donald Trump aurait été informé que le Chine aurait offert de l'argent à des acteurs non étatiques en Afghanistan pour attaquer les troupes américaines. La Chine aurait fait cela, car elle souhaite que les États-Unis quittent l'Afghanistan avec qui elle partage une frontière, pour étendre son influence économique dans la région.

Le gouvernement japonais a appelé l'Allemagne à envoyer un navire de guerre en Asie de l'Est dans l'année à venir. Ce navire allemand pourrait participer à des exercices conjoints avec les unités des forces d'autodéfenses japonaise en 2021. Cela aiderait les efforts de la communauté internationale pour garantir le droit de passage des navires en mer de Chine méridionale, dont les eaux ont été saisies par Pékin ces dernières années.

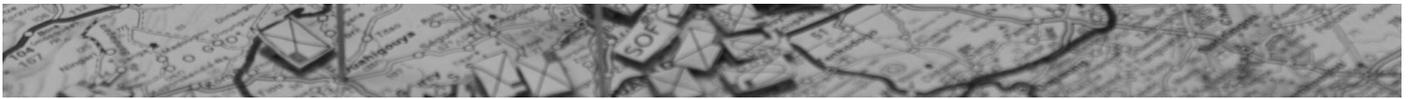


Les États-Unis et l'Australie ont signé un accord conjoint pour collaborer sur la cyberdéfense. L'engagement relatif au projet sur les capacités de formation cybernétique a été signé le 3 novembre et verra l'Australian Defence Force intégrer les commentaires dans le système de cyber-formation du Cyber Command américain afin que les deux équipes puissent s'entraîner à se défendre contre les cyberattaques.

L'administration américaine et des milliers d'entreprises privées ont été, depuis mars dernier, la cible d'une cyberattaque d'une ampleur inédite. Washington et la presse du pays pointent la Russie du doigt.

Le chef d'état-major des armées, s'est rendu jeudi 17 décembre 2020 pour parachever l'installation du groupement de la cyberdéfense des armées (GCA) sur le quartier militaire Stéphant, près de Rennes. La région est en pointe dans le champ de la cyberdéfense selon le chef d'état-major des armées.





# Industrie

## Europe

Le 1<sup>er</sup> décembre, le gouvernement britannique de Boris Johnson a annoncé que sur le budget de la défense des quatre prochaines années (augmenté de 24 milliards de livres sterling, soit 27 milliards d'euros), 2,4 milliards de livres (2,7 milliards d'euros) seraient consacrés à la modernisation de son industrie de munitions et de ses productions.

Le 1<sup>er</sup> décembre, l'Allemagne a annoncé rejoindre le programme européen TWISTER (*Timely Warning and Interception with Space-based Theater*). Ce programme de défense antimissile, capable d'intercepter les armes hypersoniques et les planeurs atmosphériques, est développé par la coopération structurée permanente (PESCO) par la France et 4 autres participants.

Le 5 décembre, les rapports publiés par les commissions de la Défense du Sénat et de l'Assemblée nationale ont permis de déterminer que le porte-avions nouvelle-génération (PANG) devant succéder au *Charles-de-Gaulle* mesurerait 280 à 300 mètres de long, pour 70 000 tonnes. Le PANG devrait de plus mettre en œuvre des catapultes électromagnétiques (EMALS) au lieu de catapultes à vapeur.

Le 8 décembre, à l'occasion d'une visite au site Framatome du Creusot, le Président Emmanuel Macron a confirmé que le PANG sera doté d'une propulsion nucléaire. La ministre des Armées Florence Parly a ajouté que le PANG aurait une capacité d'emport de 30 « Next-generation fighter » (NGF) et un équipage de 2 000 marins.

Ce mois-ci, la Marine nationale a prononcé la première capacité opérationnelle de son avion de patrouille maritime Atlantique 2 au standard 6. Le standard 6 fait référence à une modernisation de l'avionique. Cet avion est conçu pour la lutte anti-sous-marine et antinavire.

L'État français a refusé l'offre d'achat de l'entreprise américaine Teledyne pour le leader de l'optronique français Photonis. Selon le ministère des Armées, « les mécanismes proposés dans le cadre du processus d'investissement en France n'étaient pas suffisants pour assurer la souveraineté et la protection des actifs stratégiques sur la durée ».

La compétition pour le moteur de l'Eurodrone est sur le point de se terminer. Airbus Defence and Space a demandé une dernière offre aux deux entreprises en lice : General Electric et Safran Helicopter Engines.

## Asie

Le 3 décembre, la ministre des Armées, Madame Parly, a annoncé que la signature d'un contrat de vente à plus de 7 milliards d'euros pour 36 avions Rafales à destination de Jakarta était à un stade « très avancé ». Cette vente, potentielle, se fait dans un contexte de forte concurrence étatsunienne, russe et autrichienne.

Début décembre, la France a proposé à l'Inde de lui vendre 6 A330 MRTT Phoenix d'occasion. L'Hexagone semble avoir trouvé une méthode commerciale innovante en fournissant du matériel de guerre peu utilisé et modernisé à des prix compétitifs. Cette méthode a déjà séduit la Croatie et la Grèce.



## Continent américain

Depuis le mois de décembre, la Société Militaire Privée (SMP) canadienne Top Aces négocie avec Israël pour obtenir 29 avions du type F-16A/B. Cette SMP a pour principale activité le plastronage aérien pour l'entraînement des pilotes de chasse canadiens. L'acquisition de ces nouveaux avions ouvre à l'entreprise de nouvelle part de marché et le plus grand d'entre eux sera celui de la formation des pilotes de US Airforce.

L'agence étatsunienne en charge des tests des nouveaux équipements militaires (DARPA) est en pleine conduite de tests pour la mise en service, potentielle, du drone Gremlins. Cependant, au cours du mois de décembre l'agence déplore toujours que la récupération des drones par les avion-cargo porteurs soit encore déficiente renvoyant, pour le moment, le projet à la planche à dessin.

Au cours du printemps, les États-Unis ont signé un accord militaire avec le Canada, la Finlande, le Danemark, la Nouvelle-Zélande et la Suède afin d'améliorer leurs capacités de combat d'infanterie dans le milieu polaire et arctique. Le but de cette montée en puissance des capacités dites « grands froid » de l'armée américaine est de pouvoir s'opposer efficacement contre la Russie.

L'US Navy a été obligé d'admettre que ses 17 bâtiments de défense côtière de la classe Freedom sont victimes d'un défaut de construction. En effet, les navires ont une propulsion médiocre qui ne remplit pas les attentes des 50 nœuds initiaux. Mais encore, l'armement est trop léger pour la mission initialement prévue, la guerre des mines. La seule raison qui a permis de produire un nombre si élevé d'unité est que le Sénat Américain a défendu ce projet.

Le 14 décembre, le sous-marin à propulsion conventionnelle Richuelo a été mis à l'eau dans le chantier naval d'Itaguai au sud de Rio. Ce bâtiment est le premier d'une commande 4 navire de la classe Scorpène en collaboration avec l'industriel français Naval Groupe. Ce sous-marin fait 72 mètres de long pour un déplacement de 2 000 tonnes en plongée et sera équipé de 18 torpilles.

## Moyen Orient

Le 14 décembre, le département d'État américain a publié la mise sous sanction CAATSA (Countering America's Adversaries Through Sanctions Act) contre la Turquie. Elles dureront tant que la Turquie ne retirera pas, avec l'aide des États-Unis, ses batteries de S-400 (russe). La Turquie, dépendante de l'importation de composants d'équipement de défense (voir la « Revue Grand Jeu : un ottomanisme reforgé » sur notre site internet) n'en recevra plus de la part des États-Unis pendant la durée des sanctions.

Fin décembre, Melvüt Cavusoglu, le ministre turque des affaires étrangères, a annoncé commencer les négociations avec les États-Unis pour la levée des sanctions CAATSA relatives aux S-400. Les hautes sphères turques auraient confié au *Reuters* que l'acquisition de S-400 n'était pas un choix, mais une nécessité afin d'assurer leur défense aérienne.

Le mardi 29 décembre, le département d'État américain a approuvé plusieurs contrats d'armement avec l'Arabie Saoudite, le Koweït et l'Égypte. En fin de mandat, Donald Trump semble multiplier les ventes d'armes dans la région. Début décembre, des sénateurs démocrates avaient réussi à bloquer une vente de F-35 et de drones armés aux Émirats Arabes Unis.



Le porte-avions « Amiral Kouznetsov », le seul navire de ce type de la marine russe, n'a plus repris la mer depuis son déploiement au large des côtes syriennes, en 2016. Depuis, il est immobilisé pour subir une lourde opération de maintenance et de modernisation. Ce porte-avions aurait dû reprendre la mer en 2020 mais de multiples accidents notamment un incendie ont retardé sa remise en service. Une source industrielle a ainsi indiqué que le navire serait de nouveau amarré d'ici l'été prochain et qu'il sera ensuite prêt pour des essais en mer en 2022.

Lors d'une conférence de presse, le Président du géant technologique russe Rostec a annoncé que l'entreprise développait actuellement un nouveau modèle de chasseur léger de 5<sup>e</sup> génération, un appareil monomoteur pouvant être livré en version pilotée ou dronisée. Aucune caractéristique technique supplémentaire, ni aucun support visuel n'a été fourni pour le moment.

Ce 25 décembre, la Force aérienne et spatiale russe a réceptionné son tout premier Sukhoi Su-57 « Felon » de série, marquant ainsi le début de la phase d'entrée en service du nouvel appareil. La cadence des livraisons va s'accroître avec la nouvelle année, quatre appareils sont attendus ainsi qu'en 2022 puis une douzaine par année dès 2024. Le nouvel avion dispose d'un nombre considérable de nouveautés notamment une signature radar réduite.

**Bonne Année de la part de toute l'équipe  
ILERI Défense !**

